

100 ans après Le Nord se souvient

D'Armentières à Cambrai, en passant par Fromelles et Lille, le Nord garde aujourd'hui les stigmates de la Grande Guerre. Dès août 1914, le Nord est occupé pour moitié. A Lille, les quelques statuts de nos résistants témoignent de ces années terribles. Maubeuge, en Avesnois, a été la première ville assiégée en août 1914. Ces premiers combats de la première guerre en France ont eu des conséquences sur la bataille de la Marne. Le Fort Leveau, une des six places fortes autour de Maubeuge met en scène des tranches de vie et raconte ces destinées tragiques de la Grande Guerre. A Fromelles, près de Lille, les champs dévoilent ce qui a été décrit comme les pires 24h de l'histoire militaire de l'Australie. En novembre 1917, la bataille de Cambrai a été la première bataille où les britanniques ont utilisés les chars massivement. En mars - avril 1918 lors de l'offensive Georgette, ce sont les villes d'Armentières, Bailleul et Erquinghem Lys qui furent totalement détruites. Le 4 novembre 1918, à quelques jours de l'Armistice, le poète Wilfred Owen est touché mortellement le long du Canal de la Sambre tandis que la ville de Le Quesnoy est libérée par les Néo Zélandais. Aujourd'hui, les traces du conflit sont présentes dans la mémoire des habitants et des sentiers de randonnées, mémoriaux et musées rendent hommage à ceux qui se sont battus pour notre liberté.

1



**NORD
TOURISME**
j'adore le nord

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

Table des contenus

Le Nord : au cœur de l'Europe	page 3
Chronologie	page 4

La première guerre dans le Nord

Le front	page 6
La Bataille du Cateau Cambrésis	
La Bataille de Maubeuge	page 7

Octobre 1914 : L'occupation allemande et les cantonnements britanniques

Lille sous l'occupation	page 8
Armentières : au pays de Melle From	page 10

Juillet 1916: l'offensive de diversion

La Bataille de Fromelles	page 13
Le musée de la Bataille de Fromelles: inauguration juillet 2014	page 17

Novembre 1917

La Bataille de Cambrai	page 19
Le Tank de Flesquières	
L'autre poète britannique: Ewart Alan McKintosh	page 20
Le centre historique d'interprétation de la bataille de Cambrai	page 22

L'offensive de la Lys	page 24
------------------------------	---------

Novembre 1918, la reconquête

4 Novembre 1918: la mort de Wilfred Owen	page 25
4 novembre 1918: La libération du Quesnoy	Page 29

La reconstruction	page 30
--------------------------	---------

Une histoire à raconter

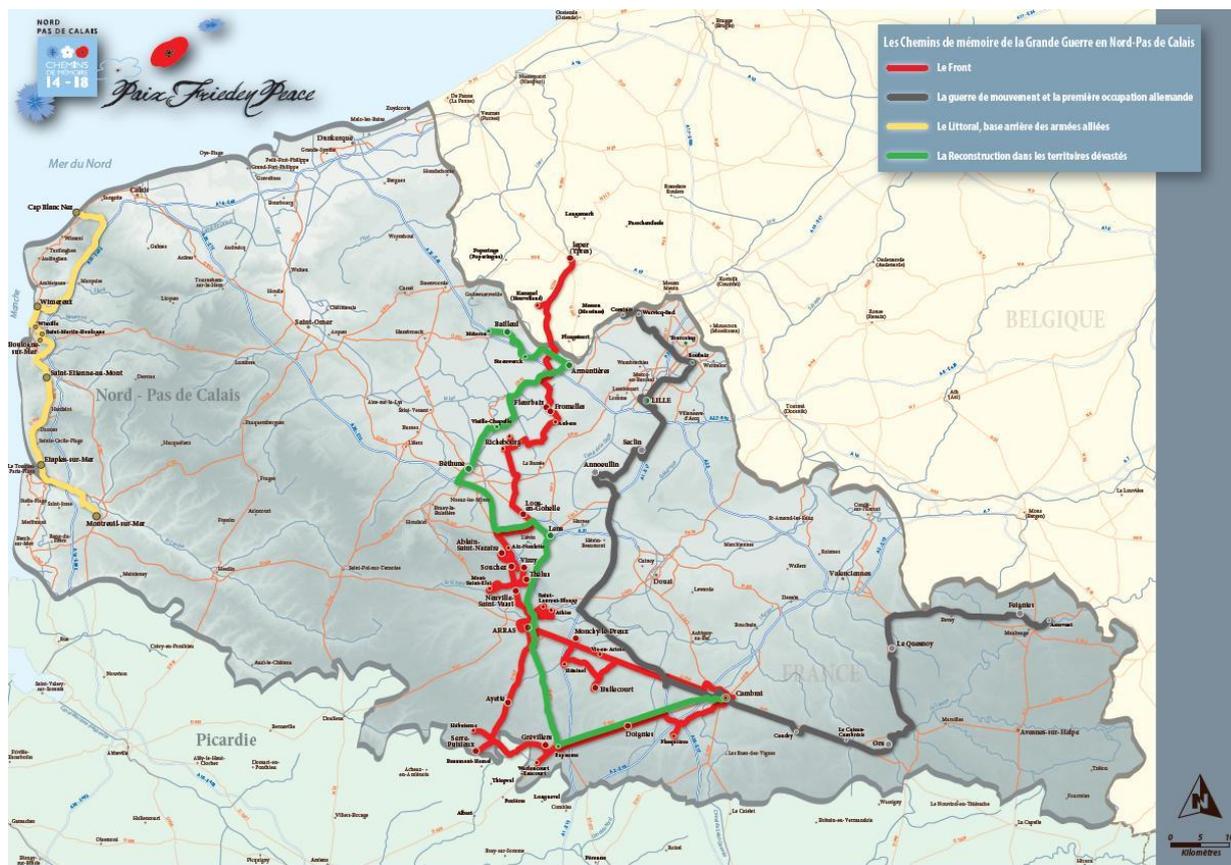
Philippe Gorczynski – à la recherche du tank perdu – La bataille de Cambrai	page 33
Ce fort du 19ème qui a pris le cœur de la famille Boniface	page 35
Michel Lannoo où comment l'idée du soldat inconnu est née ici	page 37

Préparer sa visite	page 39
Agenda	page 41

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

Le Nord – au cœur de l'Europe



3



Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

Chronologie de la Grande Guerre

1914

- Bataille des Frontières (14-25 Août 1914)
- **Siège de Maubeuge (25 Août au 8 septembre 1914)(All)**
A voir: Le Fort Leveau – Feignies.
- **La bataille du Cateau (26 Août 1914) (GB)**
- 1ère Bataille de la Marne (5-10 Septembre 1914) (F and GB)
Lille et la métropole: occupés dès octobre 1914.
Les réseaux de résistance et ses héros: Léon Trulin et Louise de Bettignies.
- **1^{ère} bataille d' Artois (1-26 Octobre 1914) (F)**
- **1^{ère} bataille d' Ypres (11 Octobre au 30 Novembre 1914) (All)**
- **1^{ère} bataille de Champagne (10 Décembre 1914 au 17 mars 1915) (F et GB)**

1915

- **Bataille de Neuve-Chapelle (10-13 mars 1915) (GB)**
- 2ème bataille d' Ypres (22 avril au 25 Mai 1915) (All)
- **Second bataille d' Artois (9 mai au 30 Juin 1915) (F)**
- **Bataille de la crête d' Aubers (9 mai 1915) (GB)**
- 2ème bataille de Champagne (25 septembre au 6 novembre 1915) (F)
- **3ème bataille d'Artois (septembre 1915)(F)**
- **Bataille de Loos (25 Septembre au 8 octobre 1915) (GB)**

1916

- 1ère bataille de la Somme (1er juillet au 18 novembre 1916) (F et GB)
- **Bataille de Fromelles (19 July 1916) (GB & Australie)**
Ouverture du musée de la Bataille de Fromelles
A faire : Chemins de mémoire “la Bataille de Fromelles”
- Bataille de Verdun, l'offensive allemande (21 février au 18 décembre 1916) (All)
- Bataille de Verdun, la contre offensive française (24 octobre to 18 décembre 1916) (F)

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

1917

- **Bataille d'Arras (9 avril au 15 mai 1917) (GB) et la Crête de Vimy**
 - **Bataille de Bullecourt, (11 avril au 3-17 mai 1917)**
 - Seconde bataille de l'Aisne (16-20 avril 1917) (F)
 - Bataille de Messines (7-14 juin 1917) (GB)
 - 3ème bataille d'Ypres (31 juillet au 10 novembre 1917) (F and GB)
 - **Bataille de Cambrai (20 novembre au 10 décembre 1917) (GB)**
- Ouverture du centre d'interprétation de la bataille de Cambrai: novembre 2016**

1918

- Operation Michael (21 mars au 5 avril 1918) (All)
- **Offensive Georgette (Vallée de la Lys) (9-29 Avril 1918) (All)**
Bailleul, Hazebrouck et Armentières détruites.
- Seconde bataille de la Marne (15-19 juillet 1918) (All)
- Bataille d'Amiens (8 août to 4 septembre 1918) (GB)
- **Bataille de Cambrai-Saint-Quentin (26 août au 12 octobre) (F, GB et B)**
- **Offensive des Flandres (28 septembre au 11 Novembre 1918) (F et GB)**
- **Offensive de Picardie (17 octobre au 11 novembre 1918) (GB)**

4 novembre 1918 Le Quesnoy – dernière Bataille des Néo-Zélandais.

Canal Sambre – Oise – Dernière Bataille britannique,
Mort du poète Wilfred Owen.

A voir : La Maison Forestière - Wilfred Owen.

A faire : Suivre le chemin de mémoire: Sur les pas de Wilfred Owen.

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

Le Front

La guerre de mouvement et les 1ères occupations allemandes

Le 4 Août 1914, l'armée allemande met en place le plan Schlieffen et lance ses troupes à travers la Belgique avec l'objectif de prendre Paris. Malgré la résistance de l'armée belge et les forces expéditionnaires britanniques et françaises, les Allemands continuent leur progression vers la frontière française qu'ils ont bientôt traversée près de Maubeuge. Après l'impasse de la première bataille de la Marne et de la course à la mer, le front occidental se stabilise. La guerre de mouvement devient une guerre de position. L'armée allemande occupe le territoire qu'il avait conquis. La résistance locale se développe mais est impitoyablement réprimée.

6

La Bataille du Cateau en août 1914

26 août 1914

Les Britanniques face au rouleau compresseur allemand.

Par cette journée radieuse, les artilleurs anglais sont éblouis par le soleil d'août. Ils prennent pour la première fois part à une bataille en France dans la vallée de la Selle. Suite à la bataille de Mons en Belgique, les britanniques et les belges battent en retraite au Cateau Cambrésis. Le Gal Smith Dorrien responsable du corps expéditionnaire britannique a six divisions allemandes à ses trousses. Contrairement aux ordres de l'Etat Major, il décide de faire volte face et se défend. Cette bataille sous un soleil de plomb durera les $\frac{3}{4}$ d'une journée, 40 000 soldats britanniques y prennent part et déplorent 8 à 9000 hommes mis hors de combat. Ce fut la première bataille livrée par les Britanniques en France.

Le Cateau Military cemetery et nécropole militaire allemande

D'un côté, plus de 5 000 croix noires dressées sous des arbres non élagués et parmi des végétaux libres. De l'autre, près de 700 stèles blanches érigées au milieu d'une pelouse soigneusement taillée. Le cimetière militaire du Cateau accueille depuis 1916, sur le même terrain mais dans des styles différents, des soldats allemands et d'autres du Commonwealth, tous victimes de la Grande Guerre.



Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

27th août – 8 septembre 1914 – le siège de Maubeuge

A partir du 27 août 1914, 60 000 soldats allemands investissent la place de Maubeuge. Le 29, leur artillerie commence le pillonnage des différents ouvrages de défense. Les forts sont écrasés les uns après les autres par les obus explosifs ennemis tirés par des canons à longue portée. La défense française équipée de matériel vétuste ne peut lutter à armes égales. Progressivement, les Allemands resserrent leur étau autour de Maubeuge. Le 7 septembre, le général Fournier, gouverneur de la place, annonce la reddition de la défense française qui sera effective le 8.

Le siège de Maubeuge, le plus long de toute la Première Guerre mondiale, aura duré plus de deux semaines. Les Allemands ont fait 45 000 prisonniers à son issue. Mais cet affrontement a retenu une partie des troupes allemandes de leur marche vers Paris. Et ces combattants font toujours défaut quand la bataille de la Marne éclate, le 5 septembre.

Aujourd'hui, l'histoire de la place forte de Maubeuge est présentée dans le musée qu'abrite le Fort de Leveau à Feignies. Ce lieu retrace la vie quotidienne des Poilus de la Grande Guerre et des habitants du territoire soumis à l'occupation.

Détruit entièrement pendant les bombardements, Les ponts étaient les seuls accès au Fort.. Ils Seront reconstruits pour les commémorations des batailles.

Denis Fernand, fait prisonnier le 7 septembre, raconte le bombardement: « Tout le monde est retiré dans les couloirs, on attend avec anxiété les événements qui vont se dérouler, la plus grande froideur règne sur les visages... Un 420 tombe exactement au dessus de nos têtes, l'effroi s'empare de tous les hommes, sous le formidable coup du gros obusier, nous nous trouvons complètement ensevelis (ici le moment devient indescriptible). Revenu de ma stupeur, je me relève avec peine, ce n'est que plaintes et gémissements autour de moi, des appels désespérés des blessés, l'atmosphère est « viséré », il faut chercher une issue et tâcher de sortir si l'on ne veut être asphyxié ». C'est en 1996 seulement que des fouilles furent entreprises. En 1998, une cérémonie rend hommage à ces emmurés, Lettre exposée au Fort Leveau

Le fort des emmurés - Fort Leveau à Feignies



Août 1914, les allemands en Belgique entament leur percée en France. 40 000 hommes sont dépêchés pour protéger la ville de Maubeuge. Dès le 25 août 1914, les allemands en supériorité numérique encerclent les défenseurs, des hommes du cru âgés d'une trentaine d'année. A l'aide de leur grosse Bertha, ils bombardent les forts alentours. Au Fort Leveau, 120 soldats perdent la vie. Le 7 septembre 1914, un obus souffle les casemates. C'est alors que le Fort Leveau et la ville de Maubeuge vivent sous l'occupation jusqu'au 8 novembre 1918, date de leur libération par les troupes britanniques. Aujourd'hui, le fort met en scène une des tragédies de la grande guerre.

Défenseur de Maubeuge, le fort ouvre ses portes pour parcourir chambrée, cuisine ou magasins aux vivres. Partagez ainsi la vie des soldats dans l'univers des tranchées. Le mémorial Patton présente l'épave d'un avion de chasse américain p51D Mustang et raconte l'histoire de son pilote. Chaque année début mai, venez déguster le « rata du poilu » pendant le week-end d'animations

Tel 03 27 62 37 07
fortdeleveau@wanadoo.fr

artier@cdt-nord.fr
013 LILLE CEDEX
rd.fr

Octobre 1914: L'occupation à Lille

Lille métropole

Vivre sous l'occupation – Les réseaux de Résistance Et les martyres civils

: « Je meurs pour la patrie et sans regret. Simplement je suis fort triste pour ma chère mère et mes frères et sœurs...

Léon Trulin

Dès octobre 1914, Lille fut occupé par les allemands. De 1914 à 1918, on désignera ces années comme terrible où pendant quatre années ininterrompues, les habitants ont vécu sous la loi martiale et sont

pillés par l'occupant. Les grandes villes industrielles de la métropole : Lille, Roubaix et Tourcoing, sont envahies : les usines les parcelles, ponts et écluses dynamités. Anciennes piscines, usines servent de lieux de détention.

Néanmoins, la population et une poignée d'industriels se sont illustrés par leur bravoure et leurs actes de résistance ; En témoignent les statues à l'effigie de quelques martyrs comme Léon Trulin.

Aujourd'hui, cette ville au savoureux accent flamand est une métropole dynamique où au hasard des rues, les esprits curieux s'attarderont sur quelques témoignages de cette époque troublée.



Monument aux morts place Rihour

« « Aux Lillois, soldats et civils (....) morts pour la Paix » cette inscription en bas relief sur les vestiges de l'ancien hôtel de ville incendié en 1916 rend hommage aux martyres de la guerre.

Parmi les tristes épisodes, on déplore notamment 134 morts et plus de 400 blessés lors de l'explosion d'un dépôt de munition dans le quartier de Moulin le 11 janvier 1916. Une explosion entendue à 100 kilomètres à la ronde laissant un cratère de 150 mètres de diamètres. Il rappelle aussi le triste

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

Noël Lutrin et Alice Dubois : des réseaux de résistance

Léon Trulin : en créant le réseau de résistance « Noël Lutrin » (anagramme de son nom) avec son ami Raymond Derain, il reste le symbole d'une jeunesse courageuse fauchée trop tôt par l'ennemi. Il est arrêté à l'âge de 18 ans par les Allemands alors qu'ils glanaient de précieux renseignements entre Anvers et la frontière Hollandaise. Le 5 novembre 1915, le verdict tombe comme un couperet, il est condamné à mort. Léon Trulin déclare simplement: « J'ai fait ça pour ma patrie ». Puis, il a écrit sur son petit carnet : « Le 7 novembre 1915, à 4 h10, heure française, reçu arrêt de mort vers 3 h 1/4 ». Et au-dessous ces lignes : « Je meurs pour la patrie et sans regret. Simplement je suis fort triste pour ma chère mère et mes frères et sœurs qui subissent le sort sans en être coupables ». Le 8 novembre 1915, il est exécuté dans les fossés de la citadelle.

A l'angle de la rue Léon Trulin et de la rue Faidherbe , une statue est érigée en sa mémoire.

Louise de Bettignies

Plus connue sous le nom d'Alice Dubois, Louis de Bettignies espionnait pour le compte de L'Intelligence Service lors de la Première Guerre Mondiale. Elle recrute quatre vingt membre dans son réseau « Alice ». Polyglotte et cultivée, elle sera reconnue comme la « queen of spies » par les Britanniques. Son destin se rapproche de celui de Léon Trulin, arrêtée à Tournai, elle échappe de justesse à une condamnation à mort et décède à Cologne le 27 septembre 1918. Parmi ses renseignements, elle avait annoncé l'attaque allemande sur Verdun en 1916... Des informations prises à la légère. . Son corps repose dans sa ville natale à Saint Amand les Eaux. A Lille, boulevard Carnot un monument fut érigé figurant un soldat baisant la main de Louise de Bettignies.

sort des captifs. En juillet 1915, 30 otages sont enfermés à la Citadelle et 131 autres sont déportés en Allemagne lorsque des ouvriers lillois refusent de travailler pour l'armée occupante. En novembre 1916, 300 civils - dont le maire Delory - sont envoyés dans un camp pour obtenir du gouvernement français qu'il libère ses propres otages allemands.

Monument aux pigeons voyageurs

Une singularité qui coule de source dans une région à tradition colombophile. A l'entrée du parc zoologique, ce monument érigé en 1936 rend hommage aux quelques 20 000 pigeons morts pour la patrie et aux colombophiles fusillés par l'ennemi pour avoir détenu des pigeons voyageurs...



Contact

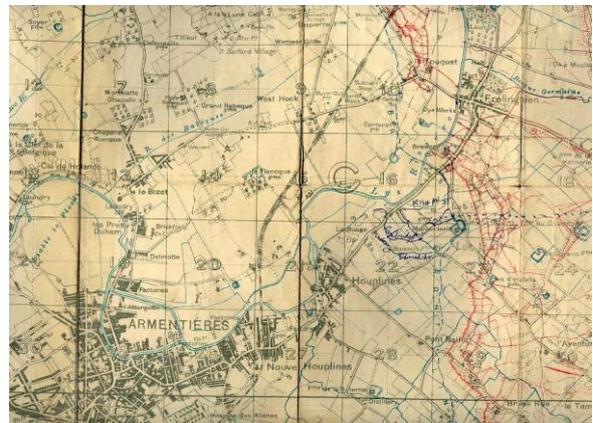
Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

Octobre 1914 : Armentières, le pays de Melle from

Appelée “la nurserie”, Armentières est un des témoins majeurs de la Grande Guerre et une des villes les plus connues du front de l’ouest d’un point de vu britannique.. Connue pour la chanson ‘Mademoiselle from Armentieres’, Armentières est un microcosme du front de la 1^{ère} guerre. Découvrez les hommes de la cité Bonjean pour des anecdotes personnelles et émouvantes sur les soldats de la Grande Guerre.

Le samedi 17 octobre 1914, le 1er bataillon du Royal Irish fusiliers, 17^e brigade, 6^e division britannique entre à Armentières. La ligne de front se stabilise à 2 kms de la ville qui est alors sous le feu des canons allemands dont le cantonnement est situé de l’autre côté du territoire vers Capinghem.

La ville d’Armentières et sa population, distinguées par deux croix de guerre ont payé un lourd tribut lors des deux guerres mondiales et notamment la première : cité détruite à plus de 90%, fils morts au champ d’honneur, civils abattus. De nombreuses plaques commémoratives ont été apposées, en divers lieux de la ville, dans des bâtiments publics ou privés, pour rappeler au souvenir les victimes de la guerre : liste des paroissiens morts, exposée dans chaque église, plaque souvenir dans les établissements scolaires comme dans les bâtiments publics.



Le cimetière militaire de la Cité Bonjean

700 000 soldats du Commonwealth reposent en terre française dont 20 000 sur le district d’Armentières.

Du terrible conflit que fut la Première Guerre Mondiale, Armentières, alors place forte anglaise, a connu des heures terribles. Dans cet immense alignement de stèles reposent 2643 soldats de nationalités diverses.

Le cimetière fut ouvert en 1914, puis utilisé comme cimetière civil, car celui du Bizet était trop exposé aux bombardements.

On peut ajouter à ces chiffres 30 sépultures datant de la seconde guerre mondiale.

Le « Cité Bonjean New-zealand memorial » est l’un des 7 mémoriaux de France et de Belgique qui fut construit en mémoire des Néo Zélandais tombés sur le front occidental. Av R.Salengro



Melle From

A l’origine de la chanson, on retrouve l’anecdote d’un officier anglais ayant eu un geste familier envers une serveuse de café, la fameuse Marie Lecocq, qui lui répondit par une gifle. Red Rowland, alors âgé de 27 ans, et sergent dans l’armée anglaise, spectateur de la scène, s’en inspira pour écrire quelques couplets.

Mademoiselle from Armentières symbolise la femme, irremplaçable compagne de l’homme dans les moments de détresse et de désarroi.

En novembre 2008 Line Renaud inaugura la nouvelle statue dédiée à « Melle from ». Cette dernière, située près du carré militaire dans l’enceinte du cimetière civil, représente 4 soldats de différentes



Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

nationalités portant la fameuse demoiselle sur un pavois. Au début il n'y avait que trois strophes écrites par Red Rowland mais au fil du temps il y en eut 120 !

Le 9 avril 1918, les allemands anéantissent Armentières et Bailleul lors d'une tentative de percée... Vient alors la période de reconstruction.

*Mademoiselle from Armentières-Parlez-vous,
Mademoiselle from Armentières-Parlez-vous,
Elle n'avait pas encore parlé
Qu'elle savait déjà chanter
Mademoiselle from Armentières*

*Reprise par Line Renaud l'air de Melle from
Armentières devint un hymne international!*



*Puis vint l'âge d'être écolière
D'apprendre à compter
D'apprendre à parler
Ça ça l'ennuyait
Mais faire l'école buissonnière
Ca, ça l'amusait
Toujours gaie comme un pinson
Elle chantait sa chanson*

*Mais un matin ce fut la guerre
Et tous les soldats
Qui passaient par-là
Se disaient tout bas
La voyant si belle et si fière
Ah ! Qu'on serait bien
Blottis dans ses bras
Douillettement jusqu'au matin*

11

Comme un cadeau de Noël Décembre 1914

Sur le front d'Armentières, Entre Houplines et Frelinghien au lieu dit de la ferme de la Moutarderie (Hobb's farm) un épisode de fraternisation entre soldats écossais et allemands a presque signé la fin de la guerre... A un mois de Noël, Karl se replonge dans la lettre que son arrière grand-père avait envoyée à son épouse, Anna, le 26 décembre 1914 à laquelle était accroché un mystérieux bout de tissu.



Décembre 1914, dans les tranchées humides, le lieutenant Johannes Niemann se souvient : « Ici, face à la ferme de la Moutarderie, les soldats croulaient sous les cadeaux. Malgré le froid et l'humidité, on se serrait les coudes et l'ambiance était plutôt joyeuse. Les camarades se sont mis à entamer des chants de Noël. En face, à quelques cinq cent mètres, cachés derrière leurs sacs de sables et emmitouflés dans leur campement de bois, se trouvaient les Cameronians et les Seaforth Highlanders venus d'Ecosse. Mes soldats avaient envie de rire, c'était le 24 décembre. Les écossais ont répondu par des quolibets, méfiants. Depuis nos tranchées, nous avons brandi un sapin de Noël scintillant. Des feux de l'autre côté se sont manifestés... Pourtant, au petit matin, nous nous sommes découverts, hélant les soldats d'en face « Merry Christmas » et rejoignant le No man's land. Il a fallu montrer patte blanche. un soldat écossais est venu à notre rencontre « Joyeux Noël, Fritz » a-t-il répondu. Chacun s'est mis à échanger ses souvenirs, parler de sa famille. Nous avons partagé un beau civet de lièvre et nous sommes liés d'amitié avec ces soldats en jupe. Nous les avons chambrés d'ailleurs. Je me souviens de l'un de mes hommes disant « ce n'est pas pensable qu'un homme soit en jupe ».



Comme toute réponse, il a levé ce qu'il appelait un kilt et montré son derrière. Sa tenue ne l'a pas empêché de courir après le ballon. Le match de foot s'est soldé par une victoire de notre équipe de trois à deux avant que le ballon finisse sa course

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelennord.fr

dans les barbelés. Confiants et nous étreignant, nous étions persuadés que la guerre serait terminée d'ici quelques jours. Le lendemain, cet épisode de fraternisation n'était plus qu'un vain souvenir. Malgré nos amitiés d'un jour, la guerre des tranchées a repris son cours. » Karl pose la lettre, frotte ce bout de tissu contre sa joue...la missive reçue hier prend tout son sens. Dès demain, il boucle ses valises pour l'Ecosse. Il fera connaissance d'un mystérieux inconnu lui ayant annoncé que leurs arrière grand-père respectifs étaient de vieux amis.

Exposition La Trêve de Noël 1914

Du 26 novembre au 7 décembre 2014 en partenariat avec le Royal Welch Fusilier Regiment et le Regiment d'infanterie Saxon dans les salons d'honneur de la mairie d'Armentières

Exposition organisée avec un descendant du capitain Clifton Inglis Stockwell du Royal Welsh .

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

La Bataille de Fromelles – 19 et 20 juillet 1916

Le 19 Juillet 1916 est une date méconnue de commémoration dans la mémoire collective française et un épisode sombre dans le cœur de tous les Australiens. La bataille de la Somme a commencé le 1er Juillet de cette année, le commandement militaire britannique prend la décision de lancer une offensive de diversion majeure à Fromelles. À la fin de cette bataille 5533 soldats australiens, britanniques et 1500 Allemands ont péri dans ce qui est décrit comme les pires 24 heures dans l'histoire militaire de l'Australie. Certains de leurs corps ont été enterrés dans une fosse commune quelque part sur un site qui n'a jamais été trouvé jusqu'à un certain matin de printemps 2008 ...

19 et 20 juillet 1916 : Histoire de la Bataille de Fromelles



C'est devant Fromelles (Nord), que se produit un désastre qui compte parmi les plus grandes tragédies subies par la jeune nation australienne au cours du XXe siècle.

Malgré les énormes pertes subies lors du premier jour de l'offensive de la Somme, le grand quartier général britannique a pensé, dans les jours suivants, que la situation était encourageante et que l'hypothèse d'une retraite de grande ampleur de l'ennemi était prévisible. Afin de déstabiliser davantage le front allemand, la décision est prise, le 9 juillet 1916, de lancer une attaque pour prendre la crête d'Aubers et de déboucher sur les arrières de l'ennemi. La zone d'attaque, large de près de 4 km, fait face à de très puissantes positions allemandes qui dominent les lignes britanniques ; c'est notamment le cas de "Sugar Loaf" (pain de sucre), un bastion

bétonné truffé de mitrailleuses. Le plan prévoit un bombardement lent et méthodique, très massif, immédiatement avant l'attaque d'infanterie. Le 16 juillet, alors que la situation s'est fortement détériorée sur la Somme, l'opération de Fromelles est un moment remise en cause. C'est l'acharnement offensif du général Haking, chef du 11e corps d'armée britannique, qui l'emporte.

Déclenchée au matin du 19 juillet 1916, à 6 heures, l'attaque d'infanterie est immédiatement soumise à un intense feu de mitrailleuses et d'artillerie, dans une zone où le no man's land est très large (plus de 300 m). Les quatre vagues sont fauchées l'une après l'autre, à cinq minutes d'intervalle. Seule une petite partie des soldats australiens parvient à pénétrer dans la première ligne allemande et se trouve immédiatement isolée et soumise à des contre-attaques. Le no man's land est jonché de cadavres australiens ; certains témoins parleront de l'étal d'un boucher, à ciel ouvert. Malgré l'échec immédiatement perçu, une seconde attaque est lancée à 9h00. Totalement isolés, les Australiens, survivants du premier assaut, après avoir passé une nuit dans les tranchées allemandes, décident de regagner leurs lignes au matin du 20 juillet ; ils sont à nouveau fauchés par les mitrailleuses allemandes.



Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

Le bilan dit bien la brutalité de la guerre industrielle, celle de l'artillerie et des mitrailleuses : 2000 Australiens tués ou disparus, 3 500 blessés et prisonniers, 1 500 Britanniques hors de combat ; les Allemands, en position défensive, ont déploré 1 600 morts et blessés.

Après les destructions de la Première Guerre mondiale, le village de Fromelles a pu renaître des ruines. Les agriculteurs ont remis en culture les terres ravagées et, à la fin du XXe siècle, seuls les cimetières de la *Commonwealth War Graves Commission* et quelques blockhaus allemands évoquaient encore l'ancien champ de bataille. La localisation, en 2007, de cinq fosses communes creusées par les Allemands deux jours après la bataille, puis leur fouille exemplaire ont permis d'exhumer les corps de 250 hommes, pour la plupart Australiens, et



d'identifier une bonne partie d'entre eux grâce à des comparaisons d'ADN. Leurs corps reposent aujourd'hui au Pheasant Wood cemetery au coeur du village. Un musée franco-australien évoque cette tragédie de la bataille de Fromelles, qui a constitué l'une des plus rudes épreuves subies pas la jeune nation australienne.

Le chemin de mémoire « la bataille de Fromelles »

les pires 24h dans l'histoire de la nation australienne.

97 ans après, un parcours de randonnée pédestre balisé de 8,5 km nous emmène sur les traces de cette bataille où les soldats australiens se sont illustrés par leur camaraderie comme en témoigne la statue des Cobbers. Au départ de l'église, cette randonnée relie le blockhaus de l'Abiette, l'Australian Memorial park, le VC Corner et le Trou Aid post, ancienne infirmerie. Le parcours s'achève au Pheasant Wood Military Cemetery où reposent 250 soldats retrouvés en 2009 dans les fosses communes du Bois des Faisans.

Le Parc Mémorial australien

Durant les trois jours suivant la Bataille de Fromelles, sans trêve approuvée, des soldats australiens retournent de leur propre initiative sur le no man's land pour porter secours à leurs camarades blessés. C'est cet élan fraternel que représente la statue érigée au centre du parc mémorial. Elle se nomme « Cobbers », littéralement « les potes » en argot australien et représente le Sergent Simon Fraser. Ce dernier a décrit dans son journal comment il est venu en aide à certains soldats blessés le lendemain de l'offensive, ce qui lui a valu d'être choisi comme modèle pour la statue du parc mémorial de Fromelles par le sculpteur Peter Corlett.



Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelennord.fr

Le Trou aid post cemetery

Un bouquet de saules pleureurs dans un coin isolé de Fleurbaix, à quelques centaines de mètres du parc mémorial australien de Fromelles. Si on s'approche, on distingue une porte trapue à laquelle mène un petit pont. Se dévoile alors le Trou Aid Post Cemetery. Ceint de douves et d'arbres, ce lieu est sans conteste l'un des plus beaux cimetières du Commonwealth de la région.



Le Trou Aid Post Cemetery a été établi dès septembre 1914 à côté d'un poste de secours sur la seconde ligne de tranchée britannique, au lieu-dit « le Trou ». 356 soldats du Commonwealth y reposent à présent, dont 207 n'ont pu être identifiés.

15

V.C. Corner Australian Cemetery and Memorial – Fromelles

A une centaine de mètres du parc qui célèbre le courage des « cobbers » australiens, le VC Corner Australian Cemetery a été créé après l'Armistice de 1918. Il regroupe, dans deux fosses engazonnées et marquées d'une croix, les restes - retrouvés sur le champ de bataille mais non identifiés - de plus de 400 soldats des antipodes tués lors de la bataille de Fromelles lancée le 19 juillet 1916. Le fond de la parcelle est occupé par un mémorial portant les noms de 1 208 militaires australiens disparus lors de cet assaut et privés de sépulture.



La découverte des fosses du « Bois du Faisan »

Suite aux recherches indépendantes d'historiens français et australiens, le gouvernement australien fait procéder en 2007 et en 2008 à des expertises d'un terrain situé à l'orée d'un bois appelé par les Allemands lors de la Grande Guerre « le Bois des Faisans ». Des sondages attestent de la présence de cinq fosses communes, creusées par les Allemands au lendemain de la bataille de Fromelles. En 2009, il est décidé d'exhumer les corps en relevant soigneusement toutes les preuves permettant d'identifier les dépouilles et de recourir pour chacune d'entre elles à des prélèvements d'ADN.

Ce sont au total 250 corps qui sont ainsi sortis de terre. Après une étude minutieuse par une équipe d'archéologues, d'anthropologues, d'experts en médecine légale et d'historiens militaires, les corps sont ré inhumés au nouveau cimetière militaire du Bois des Faisans. Sur la base des éléments recueillis lors des fouilles, un programme de recherche sera conduit jusqu'en 2014 afin d'identifier ces dépouilles : les données anthropomorphiques sont comparées avec celles contenues dans les livrets militaires des soldats portés disparus au lendemain de la bataille et les échantillons d'ADN sont confrontés à ceux des familles australiennes et britanniques s'étant faites connaître comme ayant un aïeul disparu lors de la bataille.

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr



Pheasant wood cemetery

Le 19 juillet 2010, 94 ans après les affrontements, Fromelles a inauguré le Pheasant Wood Cemetery, la première nécropole bâtie par la Commonwealth War Graves Commission depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Elle accueille les restes de 250 soldats australiens et britanniques tués dans la bataille et retrouvés en 2009 dans des fosses communes à l'orée du Bois du Faisan tout proche,

dans lesquelles ils avaient été enterrés par les soldats allemands.

16

The Australian Remembrance Trail along the Western Front et le Musée Jean et Denise Letaille Bullecourt 1917.

Ce Chemin de Mémoire australien relie les sites témoins de la participation des forces australiennes en France et en Belgique au cours de la Première Guerre Mondiale. Chaque année, l'Anzac Day est célébré le 25 avril rappelant le sacrifice des Diggers, surnom donné aux vaillants soldats du bout du monde. Ce chemin relie les différents sites où les Australiens ont combattu de Villers-Bretonneux dans la Somme à Ypres et Zonnebeke en Flandre occidentale. En Nord-Pas de Calais, ils sont honorés à Fromelles et Bullecourt. C'est la raison pour laquelle le Gouvernement australien soutient deux projets muséographiques majeurs : la réhabilitation du Musée Jean et Denise Letaille Bullecourt 1917 (dont la ré-ouverture a eu lieu le 25 avril 2012) et la création d'un nouvel espace muséal à Fromelles.

A Bullecourt, les Australiens se sont battus le 11 avril 1917 et du 3 au 17 mai 1917. Le musée Jean et Denise Letaille Bullecourt 1917 présente effets personnels de combattants de toutes origines (montres, étuis à cigarette, pipes, cuillères, fourchettes, couteaux, portefeuilles, crayons, jeux de dominos, de cartes, etc.), mais aussi armes, casques, munitions, chenilles de char, mitrailleuses, traces de correspondance, ustensiles de cuisine, boîtes de conserve, bouteilles... Ces objets ont été patiemment réunis durant plusieurs dizaines d'années par un couple d'agriculteurs, Jean et Denise Letaille, désirant « que la mémoire perdure ». La scénographie est à la fois classique et moderne. Le système d'audio-guidage propose une visite commentée en Anglais et en Français. Les vestiges sont à voir sur 210 m², du sol au plafond. La galerie des portraits de Diggers émeut particulièrement.

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

Musée de la bataille de Fromelles

Inauguration 18 juillet 2014

possible grâce au soutien du gouvernement australien, un nouvel espace musée accueillera les collections de l'association « Fromelles, Weppes, Terre de mémoire 14-18 » et des objets prêtés par le Gouvernement australien. Il retracera la formidable découverte archéologique des fosses du Bois des Faisans et dévoilera des objets personnels retrouvés lors des fouilles.



Un lien entre le ciel et la terre

L'architecture du musée de Fromelles crée un lien entre le ciel et la terre soit entre les visiteurs et les soldats qui ont péri. Un bâtiment semi enterré où seuls les espaces d'exposition émergent du paysage. De béton vêtu, il évoque les strates géologiques et les différents types de sols sous terre.

17



Une exposition dédiée à la mémoire

A l'entrée, le visiteur enjambe un pont à travers les différentes séquences. Il est suspendu au dessus du sol en écho aux fouilles archéologiques. Le premier espace est consacré aux fouilles, ensuite le visiteur découvrira les tranchées britanniques et allemandes. Le point d'orgue sera la salle de guerre, un espace circulaire où la bataille de Fromelles sera présentée en vidéo. Les deux derniers espaces sont dédiés à la mémoire des soldats venus se battre pour notre liberté.

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

Marche du souvenir : 8 novembre 2014

7-8-9-10/11/2014

Dans le cadre de la prochaine Marche du souvenir qui sera organisée les 7/8/9 et 10 novembre 2014 par les Offices de Tourisme d'Ypres et Albert, la journée du 8 novembre aura lieu dans les Weppes.

En matinée : randonnée d'environ 10 kms (Illies, Aubers, Fromelles) ; circuit commenté mettant l'accent sur des histoires d'hommes de la Grande Guerre et accompagné de la lecture de lettres de poilus.

L'après midi devrait se poursuivre avec le circuit de randonnée de la « La Bataille de Fromelles et la visite du musée.



18

La Chaine de la mémoire et de la paix : 18 octobre 2014

Elle s'étendra sur un tracé de 10 kms longeant la ligne de front 14-18. Le 18 octobre 2014 coïncide avec le centenaire de la bataille de La Bassée, plus précisément avec la bataille de Ligny le Grand qui a eu lieu le 18 octobre 1914, date déterminante de l'occupation allemande en Pays de Weppes.

Elle entretient les patrimoines de la Grande Guerre en Pays de Weppes et réhabilite une partie du front « oublié » de la Grande Guerre : Ligny-le-Grand, Aubers, Fromelles.

Ce projet a obtenu le label mission du centenaire.

Réservation Office de Tourisme du Pays de Weppes

paysdeweppes@gmail.com

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr

NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX

www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

La bataille de Cambrai 20 Novembre au 7 Décembre 1917

En novembre 1916, l'armée allemande éprouvée, décide le repli de ses troupes à l'arrière d'un front infranchissable : *la ligne Hindenburg*. Cet ouvrage, qui s'étendait des Flandres aux Ardennes, était constitué de trois lignes parallèles fortifiées (tranchées, blockhaus, artillerie et mitrailleuses).

Le Général Byng, de la troisième Armée britannique, propose pour la première fois, l'utilisation massive de tanks (476) sur un front réduit. Une offensive qui doit être un mouvement de tenaille pour isoler Cambrai, centre du ravitaillement allemand. En quatre nuits, dans le plus grand secret, tanks, troupes et batteries gagnent la région d'attaque et se dissimulent dans les bois et les villages en ruines alentours. L'effet de surprise est la clef de la réussite.

Le 20 novembre 1917 à 6h10, sur un front de 10 km, entre Hermies et Gonnellieu, les tanks s'élancent couverts par l'aviation. L'avancée est rapide malgré la résistance de Bonavis et de Flesquières. Cependant, le pont de Masnières miné empêche l'approche de Cambrai. Dès le premier jour, la ligne Hindenburg est pénétrée sur 8 à 19 kilomètres. Toutes les cloches de Londres annoncent la victoire. C'est le *Cambrai day*, commémoré le 20 novembre par le Royal Tank Regiment.

Les 21 et 22 novembre, Flesquières, Noyelles, Anneux, Cantaing, Fontaine-Notre-Dame et le bois de Bourlon sont aux Alliés. Le canal de Saint-Quentin reste un obstacle, Cambrai demeure aux mains des Allemands. A partir du 23 novembre, le combat piétine, la guerre redevient une guerre de position.

Le 30 novembre, le Général Von der Marwitz organise la contre offensive. Les Alliés ne peuvent résister longtemps et se replient le 07 décembre. Il n'y a ni vainqueur ni vaincu. La ligne de front reste sensiblement la même. Les pertes sont lourdes : 44 200 Alliés pour 50 000 Allemands mis hors de combat.

La Bataille de Cambrai illustre la naissance de la guerre moderne avec l'utilisation des tanks et de l'aviation.

Deborah La Bataille de Cambrai –

Passionné par l'histoire et par sa région, Philippe Gorczyński, hôtelier cambrésien, est persuadé qu'un des chars détruits a été enfoui dans le champ de bataille de Cambrai. Il se met en tête de le découvrir. En 1998, c'est l'aboutissement de ses efforts : le tank est retrouvé dans un champ à 2,50 mètres de profondeur! Classé Monument Historique, il deviendra la pièce maîtresse d'un centre d'interprétation dont la mission sera de raconter l'histoire de la Bataille de Cambrai. Ouverture prévue en novembre 2016.

19



Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelennord.fr

Panorama de Flesquières

Le monument des Nations à Flesquières a été inauguré le 24 Novembre 2007 en mémoire des hommes ayant participé aux offensives de la Bataille de Cambrai en Novembre 1917. "Les allées représentent symboliquement le drapeau britannique l' « Union jack ». Chacune se dirige vers un des hauts lieux du champ de bataille, l'une d'elle conduit à la table d'orientation.

Au centre, le béton brut représente la ligne Hindenburg et ses bunkers. Il est imprimé par les empreintes des chenilles d'un tank prenant la direction de Cambrai, suivi par celles des pas de l'infanterie, signe que la ligne allemande a été traversée.

Sur le mur sont inscrits le nom des régiments alliés engagés. Des roses plantées à l'emplacement d'un cimetière militaire aujourd'hui disparu ont survécu tel un message d'espoir. Elles fleuriront maintenant en ce lieu.

Louveral Military cemetery et Cambrai Memorial, Doignies

A côté du cimetière militaire de Louveral, le Cambrai Memorial rend hommage à 7 000 hommes du Commonwealth disparus au cours de cette bataille de Cambrai.



Soldat – poète Lieutenant Ewart Alan Mckintosh tombé au combat à Cantaing sur Escaut le 21 novembre 1917.

Écossais né à Brighton, il a suivi ses études à Oxford et s'engage dans l'armée en 1915 où il débarque à Etaples en tant que Second Lieutenant au 5th (Sutherland and Caithness) Battalion Seaforth Highlanders. Envoyé dans la Somme, il y écrit son premier grand poème : In no Man's land. Le 16 mai 1916, tel les « cobbers » à Fromelles, il ramènera sur son dos deux hommes blessés sur le champ de bataille d'Arras. Cet acte lui valu la Military Cross mais la perte de deux soldats dont David Sutherland l'affecta. Son poème In Memoriam lui est dédié "So you were David's father, And he was your only son". Blessé quelques mois plus tard, il rentre au pays en convalescence et tombe amoureux de son infirmière, Sylvia Marsh, qui deviendra sa fiancée. Il rempile tout de même et repart en France où il expliquera en octobre 1917 à Sylvia « la main des morts me faisait signe. Et sur les lèvres était une question. Nous avons fait front et avons payé le prix. Vas-tu nous trahir ? Lors de la bataille de Cambrai, il est tué d'une balle en pleine tête le 21 novembre 1917. Sa dépouille repose au Orival Wood Cemetery à Flesquières.

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

La ligne Hindenbourg

L'année 1916 avait été funeste aux armées allemandes battues à Verdun et dans la Somme qui avait usé les divisions allemandes. Le commandement allemand décide de raccourcir le front défensif pour se restructurer : c'est la ligne HINDENBURG.

Les nouvelles positions définitives furent creusées par les prisonniers russes et des civils belges et français. Le tracé est murement étudié, il utilise tous les obstacles : terrains, lignes d'eau, canaux, massifs boisés et hauteurs ainsi que villages et fermes.

Elle utilise le canal du Nord en cours de réalisation, le canal de St Quentin, l'Escaut et l'Oise.

Elle englobe de très près la ville de St QUENTIN.

Cambrai est une ville fortifiée de cette ligne, sa gare est d'une grande importance, elle permet la relève et le ravitaillement des troupes.

De Lens à Cambrai zone = SIEGFRIEDSTELLUNG

De Cambrai à la Fère = WOTANSTELLUNG

La zone la plus défensive se trouve entre Cambrai et St Quentin, elle s'étalait de 12 à 15 km en profondeur. La zone fortifiée augmente en largeur afin que l'artillerie adverse ne puisse battre sans se déplacer en profondeur de la zone.

La ligne Hindenburg ne se présente pas comme une barrière de murs rigides que l'assaillant disposant de moyens puissants finirait par anéantir, mais un réseau élastique et profond à larges mailles qui pour se rompre, devra supporter des batailles où l'assaillant sortira épuisé. Les réserves allemandes seront dissimulées à travers des organes de défense : c'est le principe de la contre-attaque en profondeur.

Les lignes de surveillance sont formées par des tranchées utilisant les obstacles naturels, toutes ces lignes sont réunies par des boyaux organisés avec des lignes appelées bretelles qui compartimentent la zone fortifiée, elles localisent les attaques et favorisent la contre-attaque de flanc.

Des blockhaus espacés à quelques centaines de mètres des uns des autres forment l'armature essentielle de la défense. Ils sont construits de la même façon, on y accède par une trappe placée sur une plateforme supérieure.

Des casemates bétonnées permettent l'installation d'observatoires et de postes de commandement. Les troupes de faible densité aux 1^{ères} lignes et plus denses en 2^e ligne. Il était prévu de véritables casernes souterraines. On y accédait par des escaliers de 30 à 40 mètres ou des couloirs permettaient d'accéder à des alvéoles servant de réfectoire, salle d'armes dans les longs couloirs, des couchettes se trouvaient sur le côté, ces abris étaient ventilés et pourvus de puits et d'aération, ils étaient reliés aux lignes par des tunnels de 2 à 3 km de long.

Cependant ces abris ont dû faire place à de plus petits, car les énormes obus de plusieurs centaines de kilos envoyés à 6 ou 8 km permettaient de défoncer ces abris même les plus solides. Les gaz toxiques s'accumulaient dans ces cavernes, les grenades incendiaires transformaient ces abris en véritables pièges.

Les abris deviendront plus petits mais protégés par une épaisse couche de béton.

Ces organes de défense étaient couverts par de larges réseaux de fils de fer barbelés.

Des réseaux aux espaces parallèles réguliers succèdent des réseaux irréguliers en forme de dents de scie établis à contre pente, ces poches permettaient d'atteindre les assaillants qui étaient mitraillés à coup sûr.

En mars 1917, les allemands se replient sur la ligne d'Hindenburg.

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr

NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX

www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

Un Centre historique et d'interprétation de la Bataille de Cambrai et du Tank de Flesquières



Le Projet

La valorisation du Tank de Flesquières (classé aux Monuments historiques au titre du patrimoine industriel), autour d'un centre d'interprétation sur la Bataille de Cambrai (1917) représente un réel potentiel et paraît être primordiale dans la réussite de l'élaboration de l'offre touristique liée à la mémoire de la Grande Guerre. Il doit être considéré comme l'un des plus importants monuments de l'histoire militaire britannique, et renforcer l'identité du territoire du Cambrésis.

22

Cet équipement qui répondra aux critères d'accueil du public, de préservation et de présentation des collections, sera doté d'un parcours muséographique et d'une scénographie en phase avec les attentes des visiteurs d'aujourd'hui, avec comme élément central, le Tank de Flesquières.

Le Centre d'interprétation s'articulera autour de plusieurs pôles

Espace d'interprétation : La Bataille de Cambrai, avec comme élément central : **le Tank de Flesquières**, son histoire et celle de son équipage ;

Espace muséographique : accueillir les expositions permanente et temporaire, et préserver les collections de l'Association du Char de Flesquières et autres ;

Espace « Auditorium » mobile (télescopique) : conférences, etc. ;

Espace « Documentation » : Préserver la documentation abondante, spécialisée et instructive sur l'histoire de la Grande guerre et plus particulièrement de la Bataille de Cambrai (collections de Philippe Gorczynski ; de l'Association ; fonds ancien de la Médiathèque de la ville de Cambrai, etc.) ; pour une consultation à destination du grand public et des scientifiques ;

Espace « Accueil » : Fonction d'accueil et point d'information relais de l'Office de tourisme du Cambrésis ; et boutique.

L'offre globale de cet espace sera mise en relation avec l'offre touristique locale ainsi qu'à celle, plus large, de la Destination Cambrésis.

Le Centre d'interprétation sera connecté :

- au Monument des Nations sur la crête de Flesquières :

Le Monument des Nations est né d'une volonté de l'Association du Tank de Flesquières, avec un soutien britannique. Ce monument rend hommage aux nations qui ont combattu dans le Cambrésis, hommage symbolisé par 10 mats au sommet desquels flottent les couleurs des pays respectifs. Dans l'espace intérieur, des allées symbolisent le drapeau britannique. Sur le muret sont inscrits les noms de tous les régiments engagés. Au centre, les empreintes des chenilles d'un tank imprimées dans le béton sont orientées vers Cambrai.

- aux circuits ou itinéraires de la mémoire :

• **le circuit « Chemins et Mémoires »** : au départ de Cambrai, un circuit balisé par des « totems », sur une boucle de plusieurs kilomètres, amène le visiteur sur les hauts lieux de la Bataille de Cambrai. Ce circuit, à parcourir en voiture, est un complément à l'itinéraire pédestre.

• **le circuit « La route des Tanks » (PDIPR)** : ce circuit est le complément indispensable pour rayonner autour du site de Flesquières et ainsi battre la campagne sur les lieux mêmes des combats. Une table d'orientation est déjà installée pour les visiteurs qui y trouvent tous les éléments pour mieux

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

appréhender les forces en présence, le déroulement de la bataille et le bilan final de vingt jours de combats meurtriers (anglais, allemand et français).

Elle permet une lecture du paysage et de l'histoire, à l'attention des scolaires, mais aussi des experts.

aux Chemins de mémoire de la Région Nord-Pas de Calais

- **aux cimetières militaires :**

- **Flesquières Hill British Cemetery**, situé dans la commune, est incontournable des circuits de mémoire ; les cinq membres de l'équipage de « Deborah » y sont enterrés avec leurs frères d'armes.

- **Orival Wood British Cemetery**, autre cimetière situé à quelques centaines de mètres, complète le site touristique de Flesquières, et se singularise par la présence de tombes britanniques, mais également allemandes et chinoises. Un illustre poète Ecossais, Ewart Alan MacIntosh, tombé au cours de la bataille, y est également inhumé.

à la Maison forestière Wilfred Owen à Ors : thème de la poésie de guerre

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr

NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX

www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

Wiki offensive de Printemps 1918

L'offensive du Printemps, également connue sous le nom Kaiserschlacht, bataille du Kaiser, ou offensive de Ludendorff) est un terme utilisé pour faire référence aux séries allemandes de contre-attaque sur le front occidental du 21 mars au 18 juillet 1918. Les Allemands avaient en effet réalisé que leur seule chance restante de gagner la guerre était d'anéantir les Alliés avant que les États-Unis ne déploient suffisamment de troupes en Europe pour renverser le Reich. 50 divisions allemandes ont été par ailleurs redéployées sur le front occidental suite à la signature du traité de Brest-Litovsk avec la Russie révolutionnaire.

Plusieurs opérations allemandes furent mises au point : Michael, Georgette, Gneisenau et Blücher-Yorck. Michael constituait la principale attaque, qui était destinée à percer les lignes alliées, déborder les forces britanniques de la Somme à la Manche. Une fois que ceci aurait été réalisé, on espérait que les Français chercheraient des conditions d'armistice. Les autres offensives étaient subordonnées à Michael et ont été conçues pour détourner les forces alliées de l'offensive principale sur la Somme.

24

Offensive Georgette ou Bataille de la Lys

La seconde phase de l'offensive allemande (opération « Georgette », également connue sous le nom de « bataille de la Lys »), est lancée en Flandre française le 9 avril. Pour Ludendorff, elle fait figure de « quitte ou double ». Le scénario se révèle identique au premier épisode : une percée spectaculaire sur la Lys, la prise rapide d'Estaires (9-10 avril, accompagnée de l'incendie de la ville) et de la crête de Messines(10-11 avril), une avance vers Hazebrouck qui vient mourir à proximité de ce carrefour ferroviaire de grande importance (12-15 avril), la destruction et la capture de Bailleul (12-15 avril), une première bataille sur le Mont Kemmel (17-19 avril), un nouvel échec pour atteindre Béthune qui entraîne, de rage, le bombardement massif de tout le centre de la ville.

Si plusieurs divisions britanniques se sont efforcées d'enrayer l'attaque allemande avec des moyens souvent dérisoires – des barricades de fortune dans les rues d'Armentières ou de Bailleul, des groupes de retardement accrochés aux remblais ferroviaires –, d'autres en revanche s'effondrent sous la violence de l'impact ; il en est de même pour le Corps expéditionnaire portugais, qui vole en éclats devant Neuve-Chapelle. Pour venir en aide à son allié en péril, Foch décide d'envoyer des troupes françaises en renfort. Ce sont des unités françaises qui subissent le bombardement apocalyptique de la « seconde bataille du Kemmel », les 25 et 26 avril. Malgré l'ampleur de leurs pertes, les Alliés parviennent à stabiliser le front. Le 29 avril, la Kaiserschlacht s'achève par un constat d'échec.

Le bilan des pertes humaines est considérable, dans les deux camps, en raison du volume et de la durée de la double offensive. Les Britanniques ont perdu 236 000 hommes entre le 21 mars et le 29 avril 1918 ; la structure des pertes est très particulière : assez peu de tués (ce qui signifie quand même 20 000...), beaucoup de disparus (120 000), pour la plupart des prisonniers. Les Français ont moins de pertes en nombre (92 000), mais la proportion des tués est considérable pour les unités engagées au Kemmel. Quant aux Allemands, ils ont perdu, dans la même période, 348 000 hommes.

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

Novembre 1918, la reconquête

4 Novembre 1918: la mort de Wilfred Owen

Pelotonné dans une cave humide, Wilfred Owen et ses hommes ont froid et faim. Ils se reposent et se partagent quelques morceaux de chocolats envoyés par colis par la mère de Wilfred. Le 3 novembre 1918, à la lumière d'une bougie, Wilfred Owen prend sa plume pour lui répondre avec des mots qui se veulent rassurants depuis la « cave enfumée » de la maison forestière : « *C'est la belle vie. Davantage hélas que vous, chère Mère, j'oublie le hideux reflet des canons dehors, et les impacts creux des obus.* » La guerre touche à sa fin. Les alliés ont largement percé la ligne Hindenbourg et reprennent les territoires occupés par les allemands. Il reste quelques poches de résistance à prendre. A Ors, les allemands sont retranchés dans une ferme de l'autre côté du canal. L'ordre est donné au sous-lieutenant Wilfred Owen de le franchir.



Ce matin du 4 novembre, un épais brouillard encercle Ors. Wilfred se fraie un chemin à travers les débris du bois l'évêque : des arbres fendus ou déracinés. Le village est en ruine. Depuis ces quinze derniers jours, les habitants ont fui le vacarme infernal des avions larguant une pluie de

mitrilles. Il ne reste que des éclats de rails et de bois, des mètres cubes de poussière ou d'éclaboussure, des briques ou des débris de pierre projetés à plus de 200 mètres.

Les ordres sont les ordres ! Malgré l'avertissement du Colonel Marshall à son état Major signalant que la position était imprenable, Wilfred Owen rejoint le bord du canal d'habitude si tranquille. Le brouillard se lève, les hommes sont pris sous une rafale de tirs. La bravoure de certains pour construire une passerelle flottante sera vaine. « Tac, tac tac » - fin. Wilfred est touché sur le chemin de halage, il n'avait que 25 ans. Depuis le 3 octobre 1991, une stèle commémorative est apposée aux bords du canal.

A quelques pas à peine du canal de la Sambre à l'Oise, **l'Ors British Cemetery** est l'un des deux cimetières militaires du village. Ce cimetière a été créé pour inhumer plus de 40 soldats qui ont péri lors de l'assaut déclenché ce matin là contre les positions allemandes. Les autres hommes tombés à Ors ce même jour sur le canal sont enterrés dans le carré militaire du cimetière d'Ors. Parmi eux, le Colonel James Marshall et le sous-lieutenant Wilfred Owen. Sur la tombe de Wilfred, on lira l'épithaphe "Shall Life renew these bodies? Of a truth All death will he annul" ajouté par sa mère, Susan Owen, et tiré du poème de son fils « The End ». Légèrement modifié de l'original, Susan y apporte un message d'espoir : « La vie renaîtra-t-elle dans ces corps-là ? En vérité. Elle frappera toute mort de nullité ».



Contact



33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
Le châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
En séjour www.jadorelenord.fr

Rebroussant chemin aux abords du bois l'Évêque, la brique de la maison forestière fait place au blanc immaculé. Une atmosphère de paix et de calme y règne. Transformée en œuvre d'art par Simon Patterson, la maison est un livre ouvert à la poésie de Wilfred Owen. Par la voix de Kenneth Branagh, les vers de Wilfred Owen résonnent dans un calme olympien. On descendra à la cave par un tourbillon où la lettre de Wilfred est gravée à jamais. Et après quelques minutes de recueillement, on écouterait Wilfred écrire à sa maman ses mots rassurants du 3 novembre 1918 : « *Il n'y a aucun danger ici, ou s'il y en a, il sera passé depuis longtemps lorsque vous lirez ces lignes* ».

Une semaine après, Susan Owen, décachète la lettre lui annonçant la mort de son fils alors que les cloches de la paroisse sonnent pour annoncer l'Armistice. « *Dolce et decorum est. Pro patria mori* »*.

* Il est doux et glorieux de mourir pour sa patrie

L'engagement de Jacky Duminy – maire D'Ors, commune de 653 âmes

Lors de la pose de la stèle commémorative le 3 octobre 1991, l'aventure a commencé pour le maire d'Ors, Jacky Duminy. Interpellé par ces visiteurs britanniques venant se recueillir sur la tombe de Wilfred Owen et demandant à se rendre dans la cave de la maison forestière, Jacky Duminy s'est intéressé à Wilfred Owen, poète de guerre. Il a voulu faire traduire ses poèmes réalistes décrivant la brutalité et l'horreur de la guerre des tranchées et des attaques au gaz. Parmi les plus connus, on peut citer *Dulce Et Decorum Est*, *Anthem for Doomed Youth* et *Strange Meeting*. Sa recherche a été semée d'étranges coïncidences. L'association Wilfred Owen lui indique que ses poèmes furent traduits par Roger ASSELINEAU qui n'est autre que son parrain. Jacky crée l'association Wilfred Owen France, il apprend que la dernière lettre à sa mère a été écrite à la maison forestière puis le projet prend forme. La cave d'une maison en brique est devenue un monument dédié aux poèmes et à la mémoire de Wilfred Owen.

Sue les Pas de Wilfred Owen – Inauguré en Juin 2013



120 ans après sa naissance, un parcours pédestre balisé nous emmène sur les traces de Wilfred Owen. Au départ de la Maison Forestière où il passa sa dernière nuit, on suit ses pas le long du Canal puis à travers *le Bois l'Évêque* en passant par le cimetière où il repose.

Cet itinéraire de 6 kms (compter 1h45 de balade), se veut également être un parcours de nature, avec la traversée et l'histoire d'une partie du *Bois l'Évêque*, ainsi qu'une balade le long du canal de la Sambre à l'Oise, lieu même de la terrible bataille qui décima le bataillon de Wilfred Owen.

Un audio guide est disponible gratuitement en complément à la Maison Forestière Tél 03 27 84 54 83. Il est téléchargeable pour les Smartphones sur le site www.tourisme-cambresis.fr Disponible en français et en anglais.

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
 NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

Wilfred Owen et la poésie de guerre

Le poète-soldat Wilfred Owen, tombé à Ors le 4 novembre 1918 est l'un des plus grands noms de la poésie britannique du XX^{ème} siècle et la figure de proue qui sera appelé après-guerre la « *War Poetry* », littéralement « la poésie de guerre ». Encore peu connu en France, Wilfred Owen est le poète le plus étudié en Grande-Bretagne après Shakespeare. Owen va être considéré comme un « témoin » de la guerre dont ses textes poétiques et sa correspondance en soulignaient « l'absurdité barbare ».



Né le 18 mars 1893 à Oswestry, dans le Shropshire, Wilfred Edward Salter Owen est l'aîné de quatre enfants. Très jeune, Wilfred s'enthousiasme pour la poésie, et John Keats en particulier. Il ne cessera alors plus d'écrire. En 1913, après une expérience malheureuse comme assistant laïc à Dunsden, près de Reading - il y laissera bon nombre de ses convictions religieuses - et un échec à l'entrée de l'université, il débarque à Bordeaux, où il enseigne l'anglais à l'école Berlitz avant de devenir précepteur privé.

En octobre 1915, à l'heure où la Grande-Bretagne ignore toujours le service militaire, il quitte la France s'engage comme sous-lieutenant et rejoint le front de la Somme en janvier 1917. Gravement traumatisé par une explosion, il est bientôt évacué vers l'hôpital de Craiglockhart en Ecosse, où il rencontre le poète Siegfried Sassoon, officier comme lui, héros décoré – et récent auteur d'une tonitruante déclaration pacifiste. Ce dernier l'incite à utiliser son expérience dans ses écrits. Pour Owen, qui n'a jusque-là produit que des pièces plutôt classiques et sans grande originalité, c'est le déclic. Le tâcheron post-romantique trouve sa voix. Suit une période d'intense activité créatrice, puis une série de poèmes majeurs, dont *Strange Meeting* et *Exposure* constituent peut-être le sommet. De son vivant, Wilfred ne publiera pourtant que quatre poèmes dans la presse nationale. Mais le temps lui est compté. Il repart bientôt pour le front, se distingue en septembre 1918 sur la ligne Beaurevoir-Fonsommes et meurt à Ors, le 4 novembre 1918.

La maison Forestière – Ors Le projet ouvert en octobre 2011

C'est en constatant que de nombreux visiteurs britanniques cherchaient la tombe d'Owen, l'endroit exact où il avait été tué et lui demandait de visiter la cave de la Maison Forestière, que le Maire d'Ors s'est intéressé à Wilfred Owen. Les différents sites de la commune d'Ors sont devenus, au fil des ans, des lieux de pèlerinage et de commémoration, inscrits dans le parcours de mémoire autour de la première guerre mondiale auxquels



Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

prennent part des visiteurs du monde entier, et du Commonwealth en particulier.

C'est donc le plasticien anglais Simon Patterson qui a été chargé de concevoir le projet artistique, sa modernité faisant écho au caractère contemporain de l'oeuvre d'Owen.

C'est grâce au Programme Nouveaux Commanditaires de la Fondation de France que l'association Wilfred Owen a été mise en contact avec ce jeune artiste.

La mairie d'Ors en 2008, a d'ailleurs accompagné le projet en ouvrant une école Wilfred Owen, une médiathèque en partie dédiée à la première guerre mondiale et de la réouverture de l'Estaminet qui sert de lieu d'accueil du public de la Maison Forestière.

La transformation en oeuvre d'art de la Maison Forestière à Ors est certainement le projet le plus ambitieux de l'Association Wilfred Owen France.

L'architecture du toit est refaite en forme de livre ouvert. L'intérieur de la maison est éclairé par la lumière zénithale provenant des grandes baies. L'accès à la cave est aménagé suivant la forme d'une spirale descendante. La cave où Owen a écrit la dernière lettre à sa mère est conservée telle quelle.

Ce projet à été confié à l'architecte Parisien Jean Christophe Denise,

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr

NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX

www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

4 Novembre 1918 : la libération de Le Quesnoy

Une bande de soldats Néo Zélandais zélés a repris en 1918 la ville de Le Quesnoy en escaladant ses remparts. Cette opération a scellé pour toujours des liens étroits avec la Nouvelle-Zélande. Dans un acte de bravoure considérable, non seulement ils ont pris d'assaut les remparts de la ville fortifiée la plus étendue de la région, mais aussi sans subir de perte humaine des 55 000 résidents. Sur les 400 victimes en Nouvelle-Zélande, 93 sont morts en action - Le monument Nouvelle-Zélande, construit sur les remparts du Quesnoy, commémore cet événement, connu sous le nom «Anzac Day». Chaque année, en automne et au printemps, les Néo-Zélandais viennent à Le Quesnoy pour rendre hommage à leurs compatriotes et pour célébrer leur victoire ici.



Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

La reconstruction

Armentières et Bailleul – détruites en Avril 1918



Occupée brièvement en octobre 1914, Bailleul accueille ensuite une véritable base arrière des armées britanniques, engagées dans les batailles de Flandre. Le 15 avril 1918, les Allemands s'en emparent, dans le cadre de leur offensive générale à l'Ouest.

Pendant plus de trois mois et jusqu'à sa libération, le 31 juillet, la ville est bombardée quasi quotidiennement par les Britanniques, puis par les Français. Près de 100 000 obus s'abattront ainsi sur la cité. Bailleul est détruite à 98 %. Parmi les bâtiments dévastés, il y a le beffroi qui date de 1686, surmonté de Mélusine, la sirène qui veille sur la cité depuis la même époque. Seul miracle : la vieille salle des gardes du XIIIe siècle, située au pied de l'édifice, a échappé à la destruction.

Ville de stationnement des troupes engagées dans les batailles autour d'Ypres, Armentières devient pendant une grande partie de la Première Guerre une place britannique.

Le 10 avril 1918, la ville est évacuée par les forces britanniques face à l'avancée des troupes allemandes lancées dans la bataille de la Lys. Les axes de communication seront coupés et la cité bombardée pour éviter que les Allemands ne l'occupent. Le centre et l'ancienne mairie du XVIIe siècle sont totalement ruinés.

Hullabaloo était le surnom donné à la ville de Bailleul par les soldats anglophones. Incapables de prononcer « Bailleul », ils utilisaient des raccourcis phonétiques

30

Musée Benoît-De-Puydt, Bailleul
Exposition temporaire du 11 octobre 2014 au 30 septembre 2015

Bailleul à l'arrière 1914-1917
Une mère raconte à son fils soldat ...



« Jeudi 8 octobre, on a vu arriver une patrouille de 26 Uhlans, suivie de 48 000 hommes dont 16 000 cavaliers allemands sur un front de 5 à 8 chevaux ; on les regardait du grenier, suivis par des mitrailleuses, des canons, des voitures de fourrage et de munitions. Un défilé interminable pendant huit heures ! Quelle angoisse.... »

Ce témoignage est extrait de la correspondance suivie d'une mère à son fils, soldat sur le front pendant la première guerre mondiale. Il vous fait entrer dans l'exposition que

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

propose le musée Benoît-De-Puydt d'octobre 2014 à septembre 2015. Il vous mène dans l'intimité d'une famille bailleuloise qui a vécu l'occupation allemande en octobre 1914 puis la présence anglaise jusqu'au printemps 1918.

En utilisant des moyens multimédia, en s'appuyant sur des peintures, gravures, dessins, céramiques, photographies, documents d'archives, en imaginant une scénographie originale axée sur la vie privée, le musée recrée la vie quotidienne des femmes et des enfants à travers leurs préoccupations et leurs inquiétudes. Il montre aussi la cohabitation avec l'armée britannique qui bouleverse les habitudes locales.

A partir de mars 1918, Bailleul se trouve entre deux feux. Au Nord les Alliés sur les Monts de Flandre et au Sud les Allemands venant de la vallée de la Lys. Évacuée puis bombardée pendant des mois, elle sera détruite à 98 %. En 1920, son projet de reconstruction, exemplaire, est adopté par l'État. Ces années de destruction et de renaissance feront l'objet d'une autre exposition en 2018.

La reconstruction

Louis Marie Cordonnier – architecte d'après guerre

La sirène Mélusine veille toujours sur la cité.

Chargé de la reconstruction de Bailleul en même temps que celle d'Armentières, Louis Marie Cordonnier va pouvoir appliquer certaines de ses idées sur une architecture flamande idéalisée. Il conserve pourtant une certaine liberté vis-à-vis des dogmes, par exemple à l'église Saint-Vaast reconstruite en style romano-byzantin. Mais il se heurte vite aux difficultés financières, dues au retard des aides de l'Etat. Néanmoins, la reconstruction permet la remise à niveau et la modernisation des équipements de la cité : écoles, complexe hospitalier, musée.

Mais c'est bien sûr dans la réédification de l'hôtel de ville et du beffroi, symboles des libertés communales si chères aux Flamands, que l'architecte lillois, en souvenir de l'édifice détruit, va donner toute la mesure de son penchant régionaliste. Bretèche centrale, tourelle d'angle, pas de moineaux, imposante toiture percée de lucarnes, tout est réuni pour affirmer le caractère flamand du bâtiment. Le beffroi adjacent et construit lui aussi en briques, au-dessus de la salle des gardes, culmine à 62 mètres. Il est coiffé d'un clocher à bulbe au sommet duquel la sirène Mélusine a retrouvé sa place de jadis.

De « Mademoiselle from Armentières » à la « Renaissance flamande ». Après la guerre, la Reconstruction donne l'occasion pour l'architecte Louis Marie Cordonnier d'aménager une nouvelle place, dans l'esprit qu'il défend, celui d'une « Renaissance flamande » idéalisée. Symbole des libertés communales, un beffroi de 67 mètres, orné d'échauguettes et de mâchicoulis, commande la place. L'hôtel de ville illustre aussi cette fierté retrouvée, avec sa façade encadrée de bretèches, son escalier monumental et son grand salon héritier de la halle échevinale.



Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

Cordonnier dessine également le monument aux morts pyramidal, sculpté par Edgar Boutry, qui flanque la place et construit, à proximité, la halle, devenue aujourd'hui la salle de spectacle « Le Vivat ». Enfin, la nouvelle église Saint-Vaast sort de terre dans un style néogothique, dominant l'hôtel de ville avec son clocher haut de 83 mètres.

Les architectes se penchent également sur la reconstruction des bâtiments industriels comme en témoigne l'ancienne brasserie Motte-Cordonnier installée sur les rives de la Lys. La rue du Président Kennedy illustre, quant à elle, la rivalité architecturale des notables de la cité pour leur nouvel habitat.

La reconstruction à Cambrai



Les 5 et 6 septembre 1918, la population de Cambrai est évacuée en Belgique. Les cambrésiens quittent leur ville encore intacte en emportant un minimum de bagages. L'évacuation imposée par l'armée allemande doit s'effectuer par trains ou par péniches, cependant les voies de chemin de fer sont bombardées et c'est avec bien des difficultés qu'ils trouvent refuge à Mons et dans la région de Bruxelles. Les maisons vides sont pillées par les allemands qui procèdent ensuite à la politique de la terre brûlée en plaçant des bombes incendiaires à

retardement. Lorsque les cambrésiens reviennent dans leur ville, c'est un paysage lunaire qui se présente à leurs yeux : 5400 maisons sont calcinées et 900 sont complètement détruites. La population est relogée dans des baraquements provisoires fournis par la croix rouge belge. La loi Cornudet du 14 mars 1919, oblige les municipalités sinistrées de plus de 10 000 habitants de réaliser un plan d'aménagement d'embellissement et d'extension pour la reconstruction de leur ville. Un concours est organisé à Cambrai qui demande à repenser la forme de la grand place et favoriser sa distribution par des rues plus larges, Cambrai ayant encore conservé un parcellaire urbain hérité du Moyen Age. L'architecte Pierre Leprince Ringuet, Ingénieur de l'école des arts et manufactures, remporte le concours et réalise une place administrative à l'arrière de l'Hôtel de ville. Il impose aussi un cahier des charges sur la reconstruction des maisons de la Grand place : même niveau d'élévation, pas de Bow Windows, pignons à chaque angle de la place, toitures en ardoise.

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

Une histoire à raconter

A la Recherche du Tank Perdu... Bataille de Cambrai – Novembre 1917

Le 20 Novembre 1917, à 6h20, 476 tanks britanniques se lancent à l'assaut de la ligne Hindenburg. L'attaque est un triomphe. Pourtant, lorsque la nuit tombe, 150 machines sont hors de combat. Parmi



elles, le tank « Deborah D51 » est abandonné à la sortie du village de Flesquières. Les corps de 5 membres de son équipage gisent dans l'épave encore fumante.

Passionné par l'histoire et par sa région, Philippe Gorczynski, hôtelier cambrésien, est persuadé qu'un des chars détruits a été enfoui dans le champ de bataille de Cambrai. Il se met en tête de le découvrir. En 1998, c'est l'aboutissement de ses efforts : le tank est retrouvé dans un champ à 2,50 mètres de profondeur! Classé Monument Historique, il deviendra la pièce maîtresse d'un Musée dont la mission sera de raconter l'histoire de la Bataille de Cambrai.

Cette passion, qui anime Philippe Gorczynski, est née en 1965. Il passe régulièrement ses vacances scolaires dans la Somme là où dans les bois, les champs et les souterrains, les traces des combats de 1914-1918 sont omniprésentes. Les vestiges rouillés sont autant d'attractions pour les gamins du village. Obus, cartouches, vieux fusils, baïonnettes, insignes de régiments, etc., sont autant d'objets collectés avec méconnaissance mais surtout avec beaucoup d'imprudence.

Plus tard, il est inspiré par Michel Bacquet, commerçant cambrésien, qui consacre son énergie et une partie de sa vie aux recherches historiques. Un de ses ouvrages, « Cambrai, Bataille pour 3 Clochers » devient son livre de chevet.

En 1977, Michel Bacquet organise les cérémonies commémoratives du 60^{ème} anniversaire de la bataille. Pour une dernière fois et avec une intense émotion, de nombreux vétérans Britanniques, Canadiens et Allemands se retrouvent. Au cours de cette manifestation, Philippe rencontre d'anciens soldats qui avaient participé à l'attaque de 1917.

La décision est prise, c'est une nouvelle collecte qui commence, celle de la mémoire vivante avec les souvenirs de celles et de ceux qui ont vécu la guerre et l'après guerre. A Ribécourt-la-tour, il est accueilli par Madame Bouleux et sa fille. Une rencontre qu'il n'est pas prêt d'oublier. Madame Bouleux se confie « petite fille, j'ai assisté à l'enfouissement d'un tank dans le village de Flesquières. Ça s'est passé dans le champs, en face du café de mes parents ».

Philippe saisit l'importance de cette information. Dans le Cambrésis, il n'existe pas de monument ni de musée pour expliquer les combats de 1917.

Une reconnaissance suivie par un sondage sur le terrain ne donne rien. D'autres témoignages viennent aussi contredire la première source... Philippe, ne baisse pas les bras. Son enquête se poursuit dans les archives britanniques et allemandes. Il passe des heures et même des jours à éplucher les rapports des chefs de chars et de leurs supérieurs. La plupart des documents sont ceux

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

écrits en novembre 1917 sur le champ de bataille. Les journaux de marches des divisions, des régiments, les cartes de tranchées et les photos prises à l'époque sont étudiés à la loupe. Aidé par le Colonel de la BA 103 et l'aéroclub de Niergnies, les zones susceptibles de révéler des indications sont survolées et photographiées. Les clichés sont comparés avec ceux pris en 1917-1918 par les escadrilles britanniques et allemandes et après guerre par ceux de l'aviation civile. Une radiesthésiste avec son pendule est aussi sollicitée !



6 années se sont écoulées depuis le début des recherches alors avec son ami Jean-Luc Gibot, lui aussi passionné d'histoire, ils publient le résultat de leurs travaux sous le titre « En Suivant les Tanks ». Un exemplaire est même remis personnellement à la Reine d'Angleterre.

34

L'ensemble des données collectées se recoupe. Une détection électronique avec du matériel militaire confirme définitivement l'emplacement.

Le 5 novembre 1998, une grue entame un premier sondage qui se révèle négatif. La fouille reprend. 2 heures plus tard et 2 mètres plus profond, le godet racle le fond du trou dans un grincement strident. Lorsque Philippe se penche, c'est l'émotion ! Là où l'argile est mélangée à la rouille, des plaques métalliques rivetées apparaissent. Il n'y a aucun doute, le « Tank » est là !

Le 20 novembre 1998, il est complètement dégagé. 3 jours plus tard, il est exhumé et transporté dans une cour de ferme, où il est mis à l'abri.

Grace au musée des tanks en Angleterre, il est identifié comme étant « Deborah D51 » commandé par le Sous-lieutenant Franck Heap. Des lettres, des objets, des médailles sont rassemblés ainsi qu'une photo prise en 1917 représentant le char détruit portant l'inscription « *Mister Heap's bus* » (le véhicule de monsieur Heap). Cette image renvoie à la fierté des soldats partis au front et fait honneur aux combattants dont l'histoire sera racontée 99 ans après ... histoire de ne pas oublier.



Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

Ce fort du 19^{ème} ayant conquis le cœur de la famille Boniface Rassemble aujourd'hui une collection inédite de la 1^{ère} guerre

Tout a commencé dans les années 1970 dans une ancienne usine de bonbon à Lille. Didier Boniface, père d'une famille de 5 enfants, y accumulait uniformes, médailles et képis militaires. Une manie qui a vite piqué toute la famille. Aujourd'hui, Sophie, fille cadette, m'entraîne dans son fort Séré de Rivière à Seclin, au sud de Lille, écrin de cette accumulation d'objets devenue collection inédite d'artillerie et d'hippomobiles. Voilà pour les objets.... Ces vieux murs sont aussi les témoins de destins croisés d'hommes. Un régiment bavarois y a élu domicile lors de la 1^{ère} guerre mondiale, ce même régiment était sur la ligne de front lors de la bataille de Fromelles en juillet 1916. Libéré en octobre 1918 par le régiment 1/6 de Liverpool, il servit d'hôpital de campagne pour l'armée britannique jusqu'en 1920. ... Des histoires que Sophie raconte aujourd'hui à celui qui, attisé par la curiosité, franchira les grilles de son domaine.



35

Partie de Lille dans une brume matinale, 10 minutes suffisent pour rallier Seclin. Je quitte un environnement urbain et des zones industrielles pour pénétrer dans un no man's land. Une route de campagne et je devine des murs de briques sous cette motte de terre. M'engageant dans une rue pavée, j'aperçois les caponnières et quelques cheminées d'aération. Construit en 1873, Ce fort de 15 ha constituait le système de défense au sud de Lille. Sophie m'ouvre les portes de son univers. Nous passons un pont, traversons un tunnel et nous retrouvons au sein même du fort, au milieu d'une cour desservant souterrains, casernements, chambrées. Un univers très masculin où Sophie est à son aise « Petite, je jouais dans les carcasses de char ». Elle m'emmène, suivie de près par ses deux garçons, sur son terrain de jeu favori. Dans l'ancien casernement se trouve l'actuel musée. « Une idée qui a surgi lors d'un jubilé » me raconte Sophie. En 1976, son père Didier, en séjour en Grande-Bretagne, est ébloui par la beauté des



attelages. Aujourd'hui sur un espace de 400 m², la passion de Didier présente une évolution chronologique de chars allemands, français et britanniques de 1870 au char FT 17 dont le fameux 13 livres (thirteen pounder), le canon emblématique des troupes d'artilleries britanniques.

Pour arriver à ce résultat, il a fallu de l'huile de coude. Ayant fait l'acquisition du fort en 1995 pour un franc symbolique, Didier, le papa, Annick, la maman, Sophie et ses frères ont retroussé leur

manche : débroussailler, nettoyer, sans compter les nuits de garde, ont été leur lot quotidien. En 2000, la famille y pose définitivement ses valises. En 2003, le musée « 14-18 » ouvre ses portes alors qu'elle avait 23 ans. Etudiante, elle suit les programmes Erasmus à l'étranger, refuse des opportunités de travail pour revenir, tambour battant, à son premier amour : son

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelennord.fr

fort. Aujourd'hui, Sophie, suivie par ses deux têtes blondes, ne se lasse pas d'en explorer les recoins pour y dénicher ici une gourde de poilus, un nécessaire à cirage ou encore un journal britannique d'août 1918. Ces témoignages étoffent la collection du musée alors que le fort n'a pas encore soufflé tous ses secrets. Pour les partager, Sophie et sa famille entreprennent de créer des gîtes dans les chambrées des officiers. Elle se retrouvera, là encore, avec d'autres visiteurs venus de Grande Bretagne ou d'Australie, bien heureux de passer un moment de convivialité avec une famille française, en partageant une soupe et du fromage. Les enfants font connaissance avec ces visiteurs venus d'ailleurs mais d'autres projets trottent déjà certainement dans leur petite tête.

www.fortseclin.com

A partir d'avril et jusqu'au 11 novembre, rendez-vous le samedi et le dimanche à 15h (hors jours fériés). Ouverture et fermeture des grilles 5mn avant chaque visite. Tarif réduit pour les visiteurs détenteurs du guide EuroPiat. Ouvert tous les jours sur rendez-vous pour les visiteurs city-pass, les étrangers et les groupes.

Gardons le contact sur Facebook : <http://www.facebook.com/Fort.Seclin>

36



Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

Michel Lannoo – un vivier d’anecdotes pour raconter la grande histoire de la 1^{ère} Guerre mondiale à Erquinghem Lys Ou comment l’idée du soldat inconnu est née ici.



Michel Lannoo, la soixantaine, ancien informaticien, a une passion pour sa petite ville de Flandre : Erquinghem-Lys, une ville de 4 400 âmes au bord de la Lys. Tout à commencé avec ses parents, il prenait du plaisir à les interviewer, microphone à la main, et leur demandait de raconter leur jeunesse dans le village. Une manie qui est vite devenue une passion. Le voilà auteur d’un site Internet sur l’histoire de sa ville « ErquinghemLys.com »

37

Et pour les histoires, il est intarissable. En tant que Greeters du Nord, il se fait un plaisir de les partager.

Membre de l’association d’histoire locale, il s’est vite intéressé à la Première Guerre mondiale avec son ami, Jack Thorpe, dont le père soldat britannique lors de la 2^{nde} Guerre mondiale est resté en France pour des raisons de cœur. On apprendra que l’hommage au soldat inconnu s’est imaginé ici, que d’autres ont fait preuve de bravoure ou encore que le lexique « ch’ti »- anglais a été rédigé ici !

Ces anecdotes, il les a glanées en rencontrant des britanniques venus rendre hommage à leur ancêtre reposant dans l’un des deux cimetières du Commonwealth : le Churchyard Military cemetery et le Suffolk military cemetery (La Ronlanderie Farm). Quelle n’était pas la surprise de ces familles venus le 11 novembre en découvrant des « pipers » (joueurs de cornemuses) et l’hymne anglais retentir en mémoire aux soldats. Ils ont vite fait la connaissance de Michel et Jack et les langues se sont déliées. Les deux acolytes se sont vus confier médailles, carnets, peintures et un tas d’objets qui se trouvent aujourd’hui au Musée D’Ercan. On y retrouvera quelques 140 témoignages de familles britanniques dont un parent est enterré à Erquinghem Lys.

Erquinghem-Lys pendant la 1^{ère} Guerre Mondiale.

A l’hiver 1914, après la guerre de mouvement et l’épisode dit « de la course à la mer », le front se stabilise jusqu’au printemps 1918. La ville, située à quelques kilomètres du front est une base arrière occupée par les soldats du Commonwealth, les allemands étant quant à eux établis, à quelques kilomètres de là, aux alentours de Bois Grenier. En avril 1918, les allemands mettent en place l’offensive Georgette, leur dernière tentative pour rejoindre la mer du Nord. Le front est enfoncé et le village est occupé d’avril à août jusqu’au moment où l’offensive Allemande est repoussée. Le village victime des combats est totalement anéanti et rasé, il ne dépassait par les un mètre de hauteur.

Des destins croisés

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

L'histoire de ce village est identique à de nombreux villages de la vallée de la Lys. Mais Michel sait la raconter avec brio. Il parlera de Arthur Poulter, jeune brancardier, que l'on peut nommer le « cobbers » d'Erquinghem-Lys. Il a fait preuve de sang froid en secourant ses frères d'armes blessés sur le front, il aurait sauvé une quarantaine de personnes et pour cela il sera décoré de la Victoria Cross.

Michel relate aussi l'épisode du Révérend David Railton basé au presbytère d'Erquinghem-Lys : « Pour se rendre de l'infirmerie, installée au parc Déliot, à la maison de cure, il passe par le cimetière encerclant l'église. L'épithaphe « Unknow warrior » gravée sur les croix l'interpelle. Aussi fera-t-il l'impossible dès le conflit terminé pour honorer ces malheureux soldats. » La dépouille reposant dans la nef de l'abbaye de Westminster fut choisie au hasard parmi quatre corps exhumés et non identifiés provenant des champs de bataille du front de l'ouest. Le 11 novembre 1920, des hommes décorés de la Victoria Cross rendaient honneurs lors de l'inhumation et, parmi eux, se tenait Arthur Poulter.

Plus étonnant encore, il expliquera que le lexique « ch'ti anglais » est né ici. Le soldat Barbier d'origine française, linguiste vivant à Londres avec sa famille depuis des lustres, décide de servir dans l'armée française. Il parlait un français parfait mais ne comprenait pas ses camarades ch'tis dans les tranchées. Qu'à cela ne tienne, il crée un lexique qui sera publié ensuite en Grande Bretagne. L'origine du mot ch'ti viendrait-elle finalement d'Erquinghem-Lys ? Et si l'on creuse encore un peu, d'autres histoires se révéleront... Pour les connaître, il suffit de se balader avec Michel...

Le musée de la cité d'Ercan.

Le Musée a ouvert ses portes le 05 juin 2005 et rencontre un vif succès auprès des visiteurs agréablement surpris de découvrir ce que recèlent les trois salles. Vieilles pierres, documents anciens, témoignages, armes, uniformes, photos, objets divers... retracent les grands moments de l'histoire de la ville, des origines à nos jours. Mais les membres de l'association "Erquinghem-Lys et son Histoire" n'ont pas l'intention d'en rester là. Ils possèdent un fond permanent qu'ils se proposent de mettre en place régulièrement à l'occasion d'expositions temporaires.

Entrée gratuite, ouvert tous les dimanches et sur demande.

Place de l'église 59193 ERQUINGHEM-LYS

Tél : 03 20 48 05 22

Les Greeters du Nord

La rencontre avec un Greeter, c'est la découverte du Nord dans les pas d'un de ses habitants : en ville, sur la Côte d'Opale, au cœur de l'Avesnois, sur les bords du Canal de la Lys ou sur les terrils... Michel Lannoo fait partie de ce réseau des quarante **Greeters** du Nord.

Tantôt passionnés d'histoire de l'art et d'architecture, tantôt amoureux des fleurs et des richesses naturelles d'une localité particulière, les Greeters ont tous en commun la passion de leur territoire et l'envie de la partager.

La balade est gratuite et les habitants sont bénévoles. Tous les Greeters sont différents, et chaque accueil se fait sur mesure. Suivez vos envies et celles de votre Greeter pour un moment de partage unique !

Retrouver tous les Greeters de Nord tourisme www.nordgreeters.fr

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr

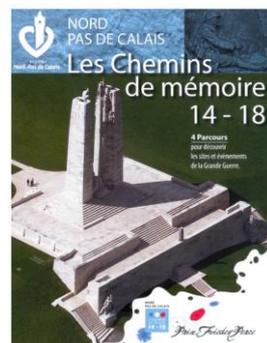
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX

www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

Préparer sa visite

« Les Chemins de mémoire 14-18 »

Cette brochure a été conçue comme un guide historique et pratique présentant 36 sites majeurs de 4 itinéraires thématiques. Ces itinéraires permettent de souligner les différents épisodes de l'histoire de la Première Guerre mondiale en Nord-Pas de Calais.



La carte touristique

De la Flandre à la Picardie, la carte touristique présente une sélection de sites du souvenir et retraçant l'histoire de la Grande Guerre. De la première bataille d'Ypres en 1914 à l'offensive du Chemin des Dames le 16 avril 1917, en passant par la bataille de la Somme le 1er juillet 1916 ou celle d'Arras le 9 avril 1917, cette carte est un excellent support de découverte et de promotion et met en évidence le théâtre des batailles et l'étendue des combats.

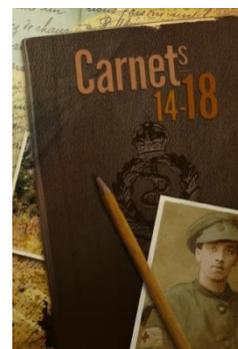


39

Carnets 14-18 – l'application smartphone Qui entraîne le visiteur sur les routes du souvenir.

Les Batailles de l'Artois au Mont St Eloi (Pas de Calais)
Mateship and Cobbers Fromelles (Nord)
Du bout du monde à Beaumont Hamel (Somme)
Entre ciel et terre sur le Chemin des dames (Aisne)
La mort au quotidien à Lijssenthoek (Flandre occidentale)

*C'est une histoire humaine,
une rencontre, des amitiés à
travers
Une histoire poignante
C'est une histoire pour ne
jamais oublier...*



Une nouvelle application numérique gratuite permet désormais de découvrir cinq sites exceptionnels de la Première Guerre mondiale. Dans les « Carnets 14-18 », muni de son smartphone, le visiteur accompagne, Guillaume Naylor, le héros du 21^{ème} siècle, à la recherche d'un passé retrouvé. Il découvre les sites de mémoire, où l'intrigue le plonge 100 ans en arrière, au cœur de la Première

Guerre mondiale. Hier champs de bataille troués de tranchées et de cratères d'obus, ils sont devenus aujourd'hui des paysages verts et paisibles.

Contact

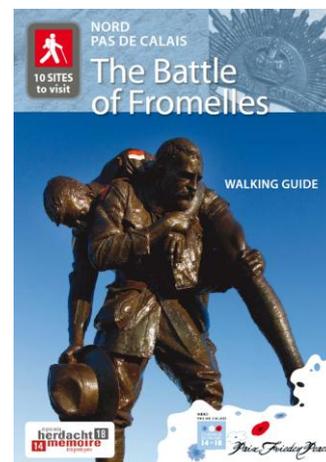
Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

Suivez les itinéraires de randonnée

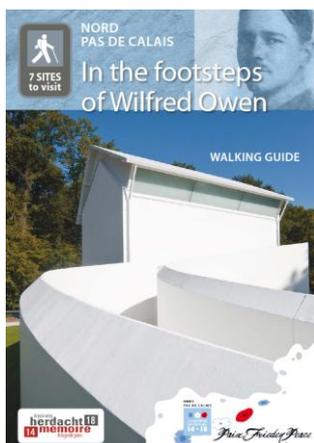
Pour témoigner de l'histoire, le Comité Régional de Tourisme et Nord Tourisme ont développé des itinéraires pédestres. Ils s'intègrent aux parcours locaux des *Chemins de mémoire de la Grande Guerre en Nord-Pas de Calais*. Chacun fait l'objet d'un guide riche d'informations culturelles et historiques.

La Bataille de Fromelles

Un parcours de randonnée pédestre balisé de 8,5 km nous emmène sur les traces de cette bataille où les soldats australiens se sont illustrés par leur camaraderie comme en témoigne la statue des Cobbers. Au départ de l'église, cette randonnée relie le blockhaus de l'Abbiette, l'Australian Memorial park, le VC Corner et le Trou Aid post, ancienne infirmerie. Le parcours s'achève au Pheasant Wood Military Cemetery où reposent **250 soldats retrouvés en 2009 dans les fosses communes du Bois des Faisans**.



40



Sur les pas de Wilfred Owen

Cet itinéraire de 6 kms (compter 1h45 de balade) part de la Maison Forestière, point d'orgue de l'itinéraire. Il se veut également être un parcours de nature, avec la traversée et l'histoire d'une partie du Bois L'évêque, ainsi qu'une balade le long du canal de la Sambre à l'Oise, lieu même de la terrible bataille qui décima le bataillon de Wilfred Owen.

Découvrez les chemins et mémoires en Nord Pas de Calais

<http://www.cheminsdememoire-nordpasdecals.fr/>

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

Agenda du centenaire



41

<p>1er février au 31 décembre 2014</p>	<p>2014 : LE BASSIN MINIER AU COEUR DES CONFLITS</p> <p>Il y a exactement 300 ans, la paix d'Utrecht mettait fin à la guerre de succession d'Espagne qui redessine les frontières du nord de la France. C'est alors le début de la recherche du charbon dans le prolongement du bassin wallon qui aboutira en 1720 pour écrire une épopée minière de deux cent soixante-dix années.</p> <p>Depuis cette date, le bassin minier du Nord-Pas de Calais a été balayé par les conflits successifs de la Révolution, l'Empire, les deux grandes guerres mondiales et jusqu'à la guerre d'Algérie.</p> <p>Ces conflits, étalés sur trois siècles, ont eu des conséquences lourdes et durables sur la vie des habitants du bassin minier qui ont dû subir les souffrances de la guerre, les difficultés à se déplacer et à se ravitailler tout en continuant à travailler, mais qui se sont également révoltés, qui ont résisté, qui ont essayé de vivre, toujours et malgré tout.</p> <p>Centre Historique Minier - Lewarde</p>
<p>15 février au 08 juin 2014</p>	<p>GRAVER LA GRANDE GUERRE</p> <p>L'homme de troupe, Images de l'arrière, Couronne d'épines, Visions de guerre... sur la base des collections du musée de Gravelines et de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne, l'exposition montre avant tout l'homme otage du conflit, l'artiste soldat ou emprisonné, les portraits de camarades, le temps des permissions, mais aussi la propagande, la critique violente et l'ironie acide témoins d'un temps où toutes les limites ont été franchies.</p> <p>Musée du dessin et de l'estampe Original - Gravelines</p>
<p>06 février au 26 août 2014</p>	<p>SAUVE QUI VEUT ! DES ARCHEOLOGUES MOBILISES : 1914-1918</p> <p>Il s'agira de comprendre comment chacun de son côté du front a cherché à protéger le patrimoine artistique (à Douai) et archéologique (à Bavay). À travers le portrait de quelques archéologues allemands ayant fouillé en France et l'évocation de sites archéologiques phares, l'exposition mettra en lumière l'archéologie comme fait de guerre.</p> <p>Exposition coproduite avec le Musée de la Chartreuse de Douai.</p> <p>> Bavay, Musée départemental d'archéologie</p>
<p>Septembre 2014</p>	<p>Cambrai, Musée municipal</p> <p>La caricature pendant la Grande Guerre (représenter l'ennemi) / Collaboration avec l'Historial de la Grande Guerre de Péronne</p> <p>Eventuellement en 2017 : Lucien Jonas et la propagande</p> <p>> Le Cateau-Cambresis, Musée départemental Matisse – partici</p>

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
 NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

29 mars > 6 juillet 2014	<p>Sauve qui veut ! Des musées mobilisés : 1914-1918 29 mars > 6 juillet 2014 En partenariat avec Bavay, Musée départemental d'archéologie (6 février-26 août 2014)- <i>Sauve qui veut ! Des archéologues mobilisés, 1914 – 1918</i> L'exposition souhaite présenter un aspect jusqu'à présent peu connu de l'histoire de la première guerre mondiale, à savoir l'histoire des mesures prises pour préserver le patrimoine archéologique et artistique (musées, collections privées, monuments) en France entre 1914 et 1918, le long de la ligne de front. Douai, Musée de la Chartreuse</p>
29 mars > 6 juillet 2014	<p>Sauve qui veut ! Des musées mobilisés : 1914-1918 29 mars > 6 juillet 2014 En partenariat avec Bavay, Musée départemental d'archéologie (6 février-26 août 2014)- <i>Sauve qui veut ! Des archéologues mobilisés, 1914 – 1918</i> L'exposition souhaite présenter un aspect jusqu'à présent peu connu de l'histoire de la première guerre mondiale, à savoir l'histoire des mesures prises pour préserver le patrimoine archéologique et artistique (musées, collections privées, monuments) en France entre 1914 et 1918, le long de la ligne de front. Douai, Musée de la Chartreuse</p>
automne 2016	<p>LILLE A L'HEURE ALLEMANDE (titre à confirmer) Livre ouvert sur la vie quotidienne Dans le cadre de la commémoration officielle du centenaire de la Première Guerre mondiale, c'est l'histoire de cette douloureuse désillusion que racontera l'exposition « Guerre à la guerre », exprimant un point de vue d'artistes allemands ressemblant singulièrement à celui de leurs homologues français. L'exposition regroupera une sélection significative d'environ cent cinquante œuvres provenant essentiellement de collections publiques allemandes. De nombreuses gravures côtoieront un choix d'une quinzaine de peintures. La peinture n'étant pas, pour d'évidentes raisons matérielles, un médium utilisé par les artistes « soldats », les dessins créés au front y tiendront par conséquent une place d'honneur. Elle comprendra quatre sections qui permettront d'envisager les différentes facettes artistiques et stylistiques de cette génération d'artistes. Lille, Musée de l'Hospice Comtesse</p>
automne 2016	<p>GUERRE A LA GUERRE : LES EXPRESSIONNISTES ALLEMANDS, 1914-1918 Dans le cadre de la commémoration officielle du centenaire de la Première Guerre mondiale, c'est l'histoire de cette douloureuse désillusion que racontera l'exposition « Guerre à la guerre », exprimant un point de vue d'artistes allemands ressemblant singulièrement à celui de leurs homologues français. L'exposition regroupera une sélection significative d'environ cent</p>

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr
NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX
www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr

	<p>cinquante œuvres provenant essentiellement de collections publiques allemandes. De nombreuses gravures côtoieront un choix d'une quinzaine de peintures. La peinture n'étant pas, pour d'évidentes raisons matérielles, un médium utilisé par les artistes « soldats », les dessins créés au front y tiendront par conséquent une place d'honneur. Elle comprendra quatre sections qui permettront d'envisager les différentes facettes artistiques et stylistiques de cette génération d'artistes.</p> <p>> Lille, Palais des Beaux-arts</p>
Eté 2014	<p>ERIC POITEVIN. LE CHEMIN DES HOMMES</p> <p>Éric Poitevin compte parmi les photographes les plus importants de la scène française.</p> <p>Attentif au paysage comme à la figure humaine, il a réalisé les portraits de presque tous les survivants de la Première Guerre mondiale. Dès 1985, alors âgé de vingt-quatre ans, Éric Poitevin commence un tour de France lors duquel il réalise, en studio, à la chambre photographique, les portraits de ces gens qui, dit-il, « ont presque tous pris le parti de ne rien dire, car lorsque la violence atteint un tel niveau, c'est comme si l'on rentrait d'un voyage dans l'espace ou je ne sais d'où. » Il en résulte une série de cent portraits d'une très grande sobriété, cent figures de même format et de même composition, où chaque « poilu » se détache sur fond noir dans toute sa simplicité et sa dignité.</p> <p>Villeneuve d'Ascq, LaM</p>

Contact

Delphine BARTIER - Ligne directe + 33 320 57 50 12 E mail dbartier@cdt-nord.fr

NORD TOURISME – 6rue Gauthier de châillon - BP 1232 - 59013 LILLE CEDEX

www.tourisme-nord.fr Réserver son séjour www.jadorelenord.fr